

LE NOUVEL OBSERVATEUR  
10, Rue des Pyramides-10

16 MARS 1968

22 MARS 1968

SALON COMPARAISONS

par Pierre Léonard.

### Hantises du corps

Un peu partout ailleurs, d'autres individus de poids. L'Allemand Klaphack qui poursuit, sous le titre « Les avantages de la monogamie », la série de ses étranges machines, gorgées d'une impressionnante force de sadisme ou de terreur contenue, sous leur peau lisse et lustrée. Il y a de cette menace également dans « l'écrin d'Osiris », de Kalinowski, qui habille trop bien de cuir de très louches bosses, creux et cornes.

Kodo, Dlouhy, peintre tchèque révélé et primé à la dernière Biennale de Paris, le sculpteur Dyens ne sont pas non plus des créateurs de tout repos. Avec une dure constance, ils affirment un art qui ne doit rien au sens de la proportion et de la beauté. Seules les préoccupent d'éternelles hantises, celles du corps, de ses mystères, de ses périls, de sa décomposition en marche.

NOUVELLES LITTÉRAIRES  
146, rue Montmartre-116

24 MARS 1968

## OBALDIA IMPROMPTU

**R**ené de Obaldia, c'est le Théâtre de Bourgogne qui a créé vos deux derniers « Impromptus », avant de les présenter à Paris au Théâtre de Lutèce !

— Lorsque la Biennale de Paris m'a demandé d'écrire une pièce pour elle, j'ai immédiatement pris le train pour Beaune, où je débarquai en plein Théâtre de Bourgogne. C'est là qu'entouré par tous j'écrivis *Le Cosmonaute agricole*. On devrait favoriser ces rencontres entre un auteur et une troupe ! Loin du désert des capitales... Travail commun, connais-

sances et reconnaissances : voilà le terrain propice à la création dramatique ! Et l'on voudra bien — peut-être ! — pardonner un certain lyrisme à *Simplicius le Cosmonaute*, si l'on songe aux vins généreux que m'ont dispensés mes amis de Beauce.

— C'est le dernier-né de vos impromptus ?

— Oui. En tournant autour de la Terre, à raison de 24.000 kilomètres à l'heure, *Simplicius* repère une ferme isolée...

— En Bourgogne ?

— Non, en Beauce. Rompan ! avec sa mission céleste, il ne rêve plus que de rustiques travaux désireux de s'accorder au rythme des saisons et à la lente rumination des vaches, qu'Eulalie et Zéphyrin découvrent en lui le fils unique parti à quatre ans en claquant la porte ne vous étonnera pas plus que le reste !

— Et Edouard et Agrippine ?

— Un meurtre en trente-cinq minutes que m'avait demandé la radio, avec autant de personnages que vous voulez ! J'en choisis trois : le vieux couple atrocement uni et, naturellement, un meurtrier blouson noir.

— Cet impromptu a connu le succès tant dans les provinces françaises qu'à Buenos Aires, Stockholm, Ham-

bourg, Madrid, Lausanne... Mais Paris l'ignorait encore ! Pourquoi « Impromptus » ?

— Il s'agit de prétextes, plutôt que de textes. Les premiers ont été écrits à Royaumont, à seule fin de nous divertir. Il ne faut point chercher dans ces petites pièces qui valent, je crois, par leur vivacité, des recettes de théâtre dit « d'avant-garde », mais la fortune d'heureux instants de complicité avec des spectateurs qui ne confondent pas nécessairement gravité et pesanteur.

CLAUDE CEZAN

DERNIERE HEURE LYONNAISE  
EDITION DU DAUPHINÉ LIBRE

LYON

21 MARS 1968

## MACON

Demain et après-demain :  
« LE COSMONAUTE AGRICOLE »  
et « LA MANIVELLE »  
par le Théâtre de Bourgogne

Le Théâtre de Bourgogne (direction Jacques Fornier) présentera son spectacle les 21 et 22 mars à 21 heures à l'École Normale de Filles de Mâcon, rue de Flacé.

Ce spectacle est, rappelons-le, composé de deux pièces en un acte : « Le cosmonaute agricole » que René de Obaldia écrit spécialement pour le Théâtre de Bourgogne à l'occasion de la IV<sup>ème</sup> Biennale de Paris, et « La manivelle », dialogue écrit pour la radio par le romancier Robert Pinget, qui vient d'obtenir le Prix Fémina.

Pour monter « Le cosmonaute agricole », le Théâtre de Bourgogne a fait appel au jeune metteur en scène argentin Jorge Lavelli, qui a déjà réalisé pour cette troupe la mise en scène de la comédie de Gombrowicz « Yonne, princesse de Bourgogne ». On se souvient du succès remporté par ce spectacle à l'Odéon-Théâtre de France en octobre dernier.

Jorge Lavelli est un spécialiste du théâtre moderne. La mise en scène par Lavelli du « Cosmonaute agricole » de Obaldia est un attrait de plus à ce spectacle consacré au théâtre moderne. Pierre Bâton, Roland Bertin et Josine Comellas se sont remarquablement pliés au style de l'auteur et du metteur en scène. Roland Deville a conçu le décor et les costumes.

En première partie, Roland Bertin et Robert Pagès interprètent « La manivelle » de Robert Pinget, mise en scène par Jacques Fornier, dans un décor de Nina Riechetoff.

Un spectacle de choix pour les passionnés de théâtre. Location lundi et mardi 10, à 18 heures, à l'École normale. Prix : 8 et 6 francs. Collectivités, 5 francs. Scolaires, 4 francs.